

Translateur*

Passer et dépasser les frontières



Editorial

Passer les frontières géographiques permet de dépasser d'autres frontières : la frontière de l'âge à travers le voyage initiatique, les frontières imaginaires sur la représentation de l'Autre à travers les migrations pour les études ou pour l'emploi. Passer les frontières, c'est non seulement aller à la découverte d'autres cultures, mais c'est aussi les partager. Et les métissages culturels sont tels que, de plus en plus d'individus sont désormais bilingues, ou bien ont une double nationalité. Alors même que certaines frontières entre les individus s'estompent grâce aux échanges culturels et humains, grâce à des programmes comme Erasmus+, grâce aussi aux nouvelles technologies, on assiste, particulièrement en Europe, au retour de frontières physiques, visant à dissuader les flux de migrants venus de pays en guerre. Nous avons voulu ici, rester optimistes et montrer que passer les frontières nous conduisait vers le meilleur de nous mêmes ou vers une vie meilleure.

1

ÉTUDIER

Passer les frontières pour étudier.

2

LE VOYAGE INITIATIQUE

Passer les frontières pour grandir.

3

TRAVAILLER

Passer les frontières pour aspirer à une vie meilleure.



L'équipe

Romane Alaux,
Manon Chupin, Pedro De Campos, Marine Fabre, Yousri Iharramen, Chloé Jean, Léa Mariotto, Coline Marty, Estelle Matarin, Louise Mazelier, Marion Molinier, Hamadi Naciri, Zoé Nivet, Jade Pradelles, Alexandre Quantin, Léa Sanchez, Anthony Vuillier.



Frontières

Limite séparant deux zones, deux régions caractérisées par des phénomènes physiques ou humains différents.

* Translateur

traducteur, relais, outil de conversion en informatique

Etudier en Europe

Erasmus, le programme européen qui pousse à franchir les frontières.

Tout d'abord ERASMUS est un acronyme (*European Action Scheme for the Mobility of University Students*) ce qui en français signifie un organisme européen d'action pour la mobilité des étudiants universitaires. Alors voilà, Erasmus on en entend beaucoup parler mais qu'est-ce que c'est au juste ?

Ce programme date de 1987, et concerne 33 pays appartenant à l'Union européenne ou des proches. Comme son nom l'indique, c'est un programme qui permet aux étudiants de partir faire leurs études à l'étranger pour 3 mois minimum et 1 an maximum...mais pas seulement ! Les étudiants demandant une « bourse » Erasmus obtiennent ainsi une aide pour aller dans le pays étranger de leur choix dans le cadre du programme. Ce programme a été créé dans le but d'améliorer la mobilité étudiante et enseignante dans l'Union européenne ainsi que la coopération. Il améliore la transparence et l'homogénéité des diplômes à travers les pays, ainsi un étudiant ayant fait une année à l'étranger voit cette année reconnue si il poursuit ses études dans son pays d'origine ou dans le pays accueillant, il pourra donc par la suite, trouver un métier dans n'importe quel des deux pays. L'avantage d'Erasmus, c'est qu'une bourse et des frais de scolarité sont avancés pour le jeune arrivant, ainsi il a le temps de se poser comme il le souhaite et même de se mêler à la culture du pays ! Aujourd'hui encore Erasmus ne cesse de s'améliorer pour



répondre aux demandes des jeunes, avec leurs nouveau programme Erasmus+ , les pays concernés ne sont plus seulement européens, mais ont désormais un rayonnement mondial ! Alors, envie d'une année à l'étranger ? Envie subite de traverser les frontières et de s'accorder un peu de rêve dans une autre langue, de découvrir d'autres cultures ?

Estelle, Marine, Hamadi.

Nous avons pu recueillir le témoignage de Gaëtan, ancien élève du lycée Victor Hugo de Gaillac, qui, en ce moment vit « l'expérience Erasmus ».

- Pourrais-tu te présenter ?

Je m'appelle Gaëtan D., j'ai 21 ans, et je suis titulaire d'un bac ES et d'un DUT technique de commercialisation à l'IUT de Toulouse. Je suis actuellement en stage avec business France pour 3 mois en Autriche à Vienne, dans le secteur du commerce international. Je fais de la batterie et mon projet professionnel se situe dans la musique.

ERASMUS+ EN CHIFFRES

Au cours de la période 2014/2020, le programme Erasmus+ bénéficiera à :

- **2 millions d'étudiants de l'enseignement supérieur** qui pourront étudier ou se former à l'étranger
- **650 000 apprentis et étudiants de l'enseignement professionnel** qui recevront une bourse pour étudier, se former ou travailler à l'étranger
- **800 000 enseignants, assistants, formateurs, membres du personnel éducatif et animateurs de jeunesse** qui pourront enseigner ou se former à l'étranger
- **plus de 500 000 jeunes** qui pourront faire du bénévolat à l'étranger ou participer à des échanges



- Pourquoi es-tu parti ?

Je n'avais pas prévu de partir à l'étranger, mon premier projet de stage était en France. Une de mes professeurs m'a proposé de partir à Vienne parce qu'elle savait que je parlais très bien Allemand et c'était une belle manière de finir l'année. C'est une culture intéressante, une super ville et un super pays. J'y reste un mois de plus que les autres, soit trois mois au total.

- Était-ce une obligation ou un choix personnel ?

C'est un stage obligatoire mais on n'est pas obligés de partir à l'étranger.

- Comment t'es-tu débrouillé pour trouver un logement ?

Je loge en Airbnb, pour trouver un bon logement il faut regarder sur internet, des sites qui peuvent répondre à nos attentes.

- Quel budget as-tu prévu pour cette expérience ?

Pour le logement, j'ai un loyer de 519€/mois pendant 3 mois. L'aller retour en avion : 250€ plus les loisirs, cela fait un total d'environ 2700€.

- Est-ce que tu appréhendais le voyage ou le séjour lui-même ? Si oui, quels éléments ?

J'appréhendais au niveau de la langue, j'ai un bon niveau mais je pensais avoir du mal. Le fait d'être seul, de ne pas m'occuper, mais dans l'ensemble c'est bien.

J'avais surtout peur de ne pas jouer de la batterie et que mon niveau en soit affecté.

- Comment ça se passe pour les papiers (visa, passeport,...) ?

L'Autriche étant un pays de l'union européenne j'avais juste besoin de ma carte d'identité et d'argent en euros. Pas besoin de papiers sauf pour Erasmus et la convention pour mon stage. Il faut une banque pour retirer de l'argent.

- Là-bas, est ce que l'adaptation c'est bien passée ?

Oui c'est plus facile car l'entreprise est française, il y avait 3 stagiaires avant moi pour me conseiller. J'avais un peu préparé l'arrivée, j'ai un contact là-bas. Je suis habitué à vivre dans des grandes villes. Pour l'airbnb, mon hôte reste disponible.

- T'es-tu bien intégré ? La communication est-elle facile ?

C'est une entreprise française donc je travaille en français et en dehors de l'entreprise, je communique en allemand.

- Combien de temps as-tu mis pour tout préparer ?

L'entreprise m'a proposé un stage en octobre dernier, il fallait donc une convention de stage, que j'ai eu en décembre. Début janvier, j'avais mon billet d'avion et mon logement.

- Le rythme est-il différent de la France ?

Il y a un rythme différent. La journée est plus courte (9h/17h), juste $\frac{3}{4}$ d'heure de pause pour manger. En France, on commence plus tôt et on finit plus tard, mais on a une plus longue pause. Il y a une organisation différente de la journée. On peut prendre un jour de congé au choix et on travaille 35h/semaine.

- Est-ce que c'est compliqué d'être loin de sa famille ?

Oui surtout le week-end parce que la semaine je travaille et je visite la ville. Je ne peux pas faire tout ce que je fais en France, il y a moins d'occupations mais c'est juste pour 3 mois.

Nous remercions Gaëtan pour son témoignage.

Interview recueillie par Estelle et Marine.

Partir avant ou après ses études ... Le voyage initiatique, vers de nouveaux horizons.

Aujourd'hui, les voyages initiatiques font passer les frontières géographiques aux jeunes, mais aussi la frontière vers l'âge adulte.

Qu'est ce qu'un voyage initiatique ? Pourquoi souhaitons-nous partir ? Comment prépare-t-on un tel périple ? Nous allons répondre à ces questions, avec une enquête sur de tels parcours.

Le voyage initiatique est une décision d'une ou plusieurs jeunes personnes de partir à l'étranger ou faire le tour du monde. Cela permet de découvrir et pratiquer une langue étrangère, des cultures...

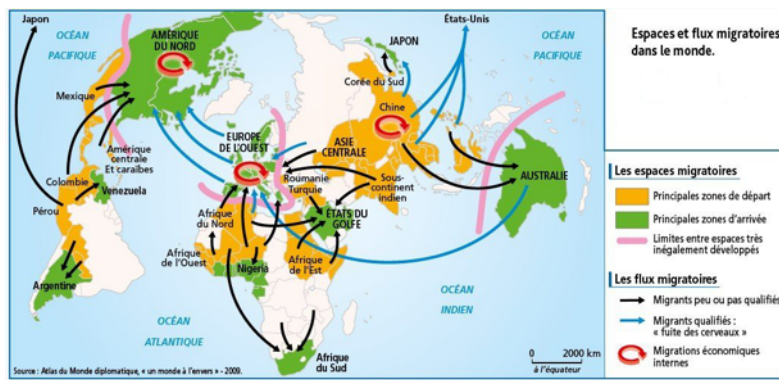
De nombreuses raisons incitent les personnes à partir. Pour certaines d'entre elles, il s'agit de découvrir le monde, des paysages, ainsi que ces grandeurs et couleurs, mais aussi de partager des événements, des discussions. Pour comprendre l'humanité, ses croyances, ses cultures, ses modes de vie et ses langues, voire la détresse des Hommes, la cruauté des uns, la haine des autres, certaines personnes ont besoin de voir par elles-mêmes, d'approcher ces réalités.

Mais c'est aussi l'occasion de se découvrir soi, en quittant notre mode de vie, en parlant une autre langue, en s'adaptant à une nouvelle culture. Découvrir une part de nous-même en surmontant des obstacles, des difficultés, permet de vivre l'instant présent et de se recentrer sur l'essentiel. Oublier ses problèmes du quotidien et penser à des valeurs telles que le bonheur, solidarité, tolérance, fraternité, la paix et la liberté favorisent le passage à l'âge adulte.

Ce type de démarche oblige à relever un ou plusieurs défis : il s'agit de concevoir un projet personnel ou collectif, pour aller au-delà de ses limites, prendre des risques, se créer des souvenirs inoubliables.

Ces voyages prennent alors des formes particulières : un voyage à pied, pour lequel il faut un entraînement physique, un voyage à performance sportive ou humaine. Quelle que soit l'option choisie, tout cela nécessite des ressources et une sérieuse préparation afin de passer les frontières dans les meilleures conditions.

Jade et Marion.



Passer les frontières, pour des motifs économiques.

Nous avons pu recueillir de nombreux témoignages de personnes qui ont migré pour des raisons économiques mais nous avons retenu celui de Pedro.

Pedro vient du Portugal et il nous raconte que son père a quitté le foyer familial au moment de la crise, pour venir en France : « Mon père a pu trouver du travail en France grâce à un membre de la famille. Quatre ans après, nous l'avons rejoint avec ma mère et mon frère. Ma mère était alors malade, elle a pu se faire opérer et soigner en France. Ce pays offrait par rapport au Portugal, un meilleur niveau de vie, une stabilité financière et un avenir scolaire pour nous les enfants.

Au départ, je me sentais mal à l'aise et perdu dans ce pays qui m'était inconnu. Je ne connaissais ni la langue, ni la population, ni la culture française. Mais au fil du temps, j'ai pu m'y intégrer, grâce notamment à la pratique d'un sport universel, le football.

Cependant, nous n'avons pas laissé tomber notre pays d'origine. Nous essayons d'y retourner au moins une fois par an pour retrouver la famille, les amis et surtout l'océan.

Malgré quelques difficultés au cours de ces 5 dernières années, nous ne regrettons pas d'avoir franchi le pas. »

Plus généralement, les migrants économiques ne sont pas forcément les plus démunis dans leur pays d'origine, mais ils souhaitent des salaires plus élevés, un meilleur emploi, de meilleures conditions de vie. Ils veulent sortir de la précarité, se créer des perspectives d'avenir. Bien sûr d'autres fuient la pauvreté, la misère.

Romane, Chloé, Pedro.